



HAL
open science

École doctorale d'histoire de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une école doctorale. École doctorale d'histoire de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. 2018, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02029870

HAL Id: hceres-02029870

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029870v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉCOLE DOCTORALE N° 113
Histoire

ÉTABLISSEMENT
Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2017-2018
VAGUE D



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Christian Montes, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Christian MONTES, Université Lumière - Lyon 2

Experts : Mme Lorena AUDOUARD, Université de Rennes 1
M. Sandro LANDI, Université Bordeaux Montaigne
M. Michel PROVOST, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
Mme Yvette VEYRET, Université Paris Nanterre

Conseillère scientifique représentante du Hcéres :

Mme Jenny GRENOUILLEAU-RAFLIK

ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2017-2018
SUR LA BASE D'UN DOSSIER DÉPOSÉ EN SEPTEMBRE 2017
ET D'UNE VISITE DE L'ED EN DÉCEMBRE 2017

PRÉSENTATION DE L'ÉCOLE DOCTORALE

L'École doctorale *Histoire* (ED n°113) portée par l'Université Paris 1 se présente comme la seule ED française dédiée spécifiquement aux quatre périodes historiques. Elle est adossée à onze unités de recherche (UR) dont dix unités mixtes (UMR) et une équipe d'accueil (EA) qui relèvent d'autres universités - Paris 10, Paris 8, Paris 7, Evry, Aix-Marseille -, les Ecoles normales supérieures (ENS) Lyon et Ulm, l'EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales) et l'EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes).

Gérée par une directrice assistée d'un directeur adjoint qui se présentera à sa succession en 2018, l'ED *Histoire* encadre 304 doctorants pour 87 chercheurs et enseignants-chercheurs titulaires de l'habilitation à diriger des recherches (HDR). Membre du collège des écoles doctorales de Paris 1, elle bénéficie de nombreuses conventions avec des organismes français et étrangers.

Cette ED est en évolution, du fait de la modification du paysage académique parisien : départ en 2014 de l'Ecole des Chartes, sortie de Paris 1 de la Communauté d'Universités et d'Etablissements (ComUE) HESAM, construction du Campus Condorcet, recompositions actuelles.

SYNTHÈSE DE L'ÉVALUATION

APPRÉCIATION PAR CRITÈRE

- **Fonctionnement et adossement scientifique de l'école**

L'ED *Histoire* dispose d'un Conseil de 26 membres (dont des extérieurs aux UR) conforme à l'arrêté de 2016 (les élus représentants des doctorants ont un mandat de deux ans pour tenir compte de leur mobilité ; ils disposent d'une adresse mail spécifique) dont les prérogatives sont clairement indiquées. Une directrice et un directeur adjoint le dirigent, en étroite collaboration comme l'a montré la continuité du projet présenté. Le Conseil se réunit trois fois par an et des Commissions ont été mises en place pour les premières inscriptions (quatre à cinq refus par an) et les inscriptions dérogatoires.

Cette ED est administrée par un responsable administratif et scientifique (mis à disposition par Paris 1 qui devrait être en CDI et non en CDD) et un ingénieur de recherche à mi-temps chargé de la documentation et des publications, et dont le prochain départ en retraite pose problème. Il paraît nécessaire d'insister sur son remplacement. Le personnel administratif est très impliqué après des vicissitudes récentes. L'ED *Histoire* dispose d'une dotation de 78 500 euros, qui lui semble trop faible. L'usage décentralisé des fonds paraît efficace car il permet de mener une politique de proximité. Enfin, l'épineuse question des locaux, car l'ED n'en dispose pas en propre, sera en partie résolue par l'ouverture du Campus Condorcet en 2019, mais au prix de la multiplication des sites.

Les rapports de la direction, très complémentaire entre les personnels administratifs et scientifiques, avec les doctorants sont bons. Un point fort que le comité Hcéres a plaisir à souligner est le fait que la direction est très attentive, à l'écoute, efficace et porteuse d'une vision. Le comité l'a expérimenté lors des échanges menés et cela a été confirmé par les doctorants auditionnés. Ces derniers participent d'ailleurs activement à la vie de leur ED, les représentants des doctorants sont régulièrement reçus par la direction.

La communication est convenable : un site régulièrement mis à jour existe, tout comme des listes de diffusion à l'attention des doctorants et des HDR. Elle se fait aussi lors de la réunion obligatoire de rentrée. Un *vade-mecum* a été rédigé et doit être mis à jour en 2018. Un calendrier préétabli des appels d'offre est envisagé.

L'ED *Histoire* inscrit environ 50 nouveaux doctorants par an, dont un tiers est financé (sans seuil de financement), ce qui est convenable pour une ED de Sciences humaines et sociales (SHS) : en 2016-2017, onze contrats établissement, cinq contrats provenant des ENS et deux contrats sur le LabEx Hastec (« Histoire et

anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances»), ont été attribués. De nombreux doctorants sont déjà enseignants ; de nombreux doctorants financés n'ont pas achevé leur thèse après les trois ans de financement. La direction de l'ED revendique le plein exercice de la liberté académique pour le choix des sujets de thèse, tout en témoignant d'une attention particulière à la faisabilité de la thèse, à la maîtrise de langues étrangères et plus encore au caractère innovant du sujet. Le comité Hcéres note toutefois l'absence de conventions industrielles de formations par la Recherche (CIFRE), même si des bourses de type EDF ou Caisse des dépôts et consignations (CDC) ont été obtenues) et un recrutement peut-être un peu trop endogène car ce sont les directeurs de masters qui proposent les candidats auditionnés aux contrats établissements, même si cela est tempéré par un assez fort recrutement étranger. De fait, 45 doctorants ont obtenu leur master à l'étranger. Le dossier fourni par l'ED a par ailleurs joué le rôle d'élément de valorisation de l'école auprès de ses membres, et de mise en cohésion de l'ensemble.

L'ED *Histoire* est forte de onze laboratoires dont dix UMR, avec un périmètre thématique allant de l'antiquité au temps présent, avec une large ouverture vers les mondes extra-européens. L'adossement et les partenaires scientifiques de l'ED constituent ainsi un autre de ses points forts. La volonté affichée de la direction de l'ED est d'animer une véritable « communauté savante ». Cela passe par la transversalité et l'ouverture sur d'autres établissements (Paris 10, Paris 8, Paris 7, Evry, Aix-Marseille, les ENS Lyon et Ulm, l'EHESS et l'EPHE). Des conventions ont été passées avec l'Institut National du Patrimoine (INP), la direction de l'enseignement militaire supérieur, l'Ecole du Louvre et l'Institut Français de la Mode (IFM). S'y ajoute une forte ouverture internationale (plus que nationale d'ailleurs) traduite par 47 cotutelles (environ 16 % des thèses), des ateliers doctoraux internationaux (collège allemand), des relations avec des ED étrangères (un doctorat franco-italien est à l'étude), et la participation au doctorat HERITECHS (ERASMUS MUNDUS), qui associe les universités de Padoue, d'Evora, d'Alicante, de Prague et de Sfax), programme qui vient de s'achever et attend sa prochaine incarnation).

La politique scientifique de l'ED *Histoire* consiste à encourager la diachronie dans la pratique historique ; la revue *Hypothèses* constitue l'espace où cette politique se concrétise sous la forme de publications de jeunes chercheurs.

• Encadrement et formation des doctorants

La baisse sensible du nombre des doctorants (de 449 à 304 en 5 ans) traduit l'amélioration notable de leur gestion, car les listes ont été mises véritablement à jour. Le taux d'encadrement est correct (3,5 doctorants/HDR) sauf dans les domaines rares dans lesquels le nombre de 10 thèses maximal par encadrant est parfois dépassé. Les encadrants ne sont pas formés spécifiquement mais informés : par la liste de diffusion des HDR, par des recommandations pratiques figurant dans les rapports des conseils de l'ED et grâce aux comités de suivi.

Les formations doctorales sont clairement présentées : un parcours doctoral de 30 ECTS (*European credit transfer system*) a été mis en place en 2014, avec un financement de 100 h de la commission recherche de Paris 1. Les doctorants s'en satisfont, même si les enseignements en langues rares sont difficiles à obtenir ; ils participent d'ailleurs à l'élaboration de l'offre (discutée en assemblée générale), tout comme l'ED peut s'appuyer sur le collège doctoral et ses UR partenaires pour leur organisation. La revue interne *Hypothèses*, avec le concours des Éditions de la Sorbonne, en est le cœur, qui sert d'atelier doctoral et de revue à la fois ; elle doit « monter en gamme » par le projet de qualification en revue ERIH-PLUS. Si elle ne permet qu'à un tiers des doctorants d'y publier, l'ensemble des doctorants de l'ED peut participer aux journées d'études qui la nourrissent. Les doctorants peuvent par ailleurs suivre et valider des formations en dehors de leur école.

Le portfolio sera mis en place lors du prochain quinquennal, mais il est déjà préparé par le « parcours doctoral » qui doit être achevé au bout de 3 ans ou de 4 pour les doctorants dont l'activité professionnelle est sans lien avec la recherche. Ce parcours comporte quatre éléments : 1. communiquer les résultats de sa recherche et apprendre les règles de cette communication ; valorisation scientifique en interne 2. et à l'extérieur 3. et 4 : construire un projet professionnel en lien avec son doctorat. Enfin, le vade-mecum est en cours de remise à jour. Les formations ne font pas l'objet d'évaluations spécifiques de la part des doctorants, alors que l'arrêté de 2016 le demande. Il existe en revanche des procédures d'évaluation au niveau de Paris 1.

La durée des thèses reste longue, un peu plus de six ans en moyenne sur les quatre dernières années. La justification de l'ED *Histoire* au refus de limiter arbitrairement la durée des thèses – le haut niveau nécessaire pour le principal débouché envisagé – l'enseignement supérieur et la recherche – n'est pas totalement convaincante, car d'une part un travail sur la conception des sujets de thèse peut permettre d'en réduire la durée sans en sacrifier la qualité, et de l'autre cela traduit une certaine fermeture des débouchés envisagés, que l'on pourrait ouvrir vers d'autres métiers. Il n'en reste pas moins qu'avec une cinquantaine de soutenances par an pour un même nombre d'inscriptions nouvelles, il semble que le taux d'abandons soit faible. La soutenance des thèses pâtit de la superposition de deux organismes, l'ED et le Service des thèses de Paris 1 avec des problèmes de compréhension des procédures des doctorants et des encadrants.

Pour le suivi des doctorants, les comités de suivi ont été mis en place en 2017 sous une forme transitoire ; les retours sont plutôt positifs mais le dispositif ne semble pas totalement compris et sera repris pour se conformer complètement aux attendus de l'arrêté de 2016. Les dysfonctionnements notés par les doctorants cette année – qui portent sur la difficulté à exprimer les éventuels problèmes du fait d'une trop grande proximité entre les membres de certains comités et le directeur de thèse - seront corrigés et permettront ainsi de faire remonter à la direction de l'ED l'ensemble des conflits, heureusement peu nombreux.

• Suivi du parcours professionnel des docteurs

Si l'ED *Histoire* peut être considérée comme un lieu de rencontre entre doctorants qui permet l'ouverture et les échanges scientifiques y compris avec des doctorants d'autres universités françaises et un cadre administratif de référence, son implication dans « l'après-doctorat » et sa préparation est moins affirmée.

La préparation à la poursuite de la carrière se fait en lien avec le Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle (BAIP) et en relation avec des réseaux déjà établis (conventions, partenariats internationaux, etc.) et avec l'association des doctorants. Des anciens docteurs participent en outre aux journées des UR et de l'ED. Enfin, le travail de veille de l'ED est jugé bon par les doctorants (offres de bourses de post-doctorat, etc.). Le doctorat est valorisé par le prix de thèse de l'Université Paris 1 et l'accueil des jeunes docteurs dans les UR.

Le suivi des docteurs est un point plus faible dans le dossier fourni par l'ED et repose surtout sur l'enquête menée par l'Observatoire des Résultats, de l'Insertion professionnelle et de la Vie Etudiante (ORIVE) de Paris 1. L'ED se satisfait du devenir de ses docteurs, dont de nombreux enseignants-chercheurs (la moitié des anciens doctorants), et des docteurs étrangers ayant trouvé de belles positions dans leur pays d'origine.

Il n'en reste pas moins que si le recrutement se fait essentiellement auprès de titulaires des concours de l'enseignement, la question des débouchés est biaisée car l'enseignement, secondaire ou supérieur reste l'horizon d'attente des doctorants. L'élargissement du spectre des possibles permettrait de dépasser cette situation (et la réduction des postes disponibles y pousse), ce dont l'ED *Histoire* est d'ailleurs consciente.

AUTOÉVALUATION ET PROJET

L'autoévaluation n'a pas été explicitement effectuée mais la rédaction du dossier fourni en a tenu lieu (il a été discuté en Conseil de l'ED, avec les doctorants et en Commission Recherche de Paris 1).

Le projet est plutôt riche sans bouleverser le fonctionnement actuel de l'ED. Il pointe quelques manques et souhaite y remédier. Les points essentiels sont les suivants :

- augmenter l'association des doctorants aux décisions ;
- multiplication des sources de financement de thèses (type CIFRE par exemple) ;
- maintien des liens avec les organismes ;
- qualifier d'*Hypothèses* en revue ERIH PLUS ;
- maintenir le nombre de contrat établissement de Paris 1 ;
- maintenir le parcours doctoral et les comités de suivi de thèse ;
- étoffer le personnel administratif et d'encadrement ;
- résoudre la question des locaux ;
- développer encore les relations internationales ;
- adhérer au consortium PEC (Portefeuille d'Expériences et de Compétences), regroupement en 2015 de 34 établissements d'enseignement supérieur ;
- développer cet outil numérique PEC si Paris 1 l'acquiert.

Lors de la visite, les points essentiels indiqués par la direction de l'ED *Histoire* sont les suivants :

- ouverture d'une discipline déjà plurielle, l'Histoire, au sein de Paris 1 par des journées bi-thématiques avec d'autres ED parisiennes et l'ouverture à l'étranger, l'Allemagne et Italie particulièrement.
- maintien des pratiques valorisant la participation de tous, qu'ils soient enseignant-chercheurs, doctorants ou personnels administratifs, dans le fonctionnement de l'ED.

APPRÉCIATION GLOBALE

Appuyée sur un dossier de qualité et fort complet, ainsi que sur des échanges nourris avec l'équipe de direction et les doctorants lors de la visite du comité Hcéres, qui ont permis d'éclairer ses membres sur certains points, nous pouvons affirmer que l'ED *Histoire* est très bien insérée dans la recherche historique parisienne et projetée vers l'international. L'ED fonctionne bien dans un environnement institutionnel complexe qui tend à

se stabiliser, beaucoup grâce à l'engagement très fort à la fois de sa direction et de son personnel administratif.

Si l'on reprend le précédent rapport d'évaluation (rédigé en 2013), on peut saluer les avancées réelles, particulièrement en matière de communication ou de réduction du nombre des thèses par HDR. La faiblesse de la recherche d'insertion dans le secteur privé pointée alors subsiste mais la nouvelle direction pressentie entend s'en préoccuper (recherche de CIFRE par exemple). Reste la question des locaux, qui échappe à l'ED et semble en voie de résolution partielle avec l'ouverture en 2019 du campus Condorcet.

• Points forts

- Un adossement et des partenariats scientifiques de qualité.
- Une direction très attentive, à l'écoute et efficace et avec une vision d'avenir.
- Une bonne participation des doctorants.
- Une véritable ouverture internationale.
- Un effort sur le taux d'encadrement et la mise à jour de la liste des doctorants.
- Une formation adaptée et plurielle.

• Points faibles

- Pas d'évaluation spécifique des formations.
- Procédure trop complexe de soutenance des thèses, avec deux organismes qui se superposent (ED et Service des thèses).
- Une durée moyenne des thèses encore excessive.
- Un recrutement trop endogène avec des doctorants essentiellement tournés vers l'enseignement supérieur et la recherche.
- Un suivi encore insuffisant de l'après-thèse.

RECOMMANDATIONS

Le comité Hcéres propose les recommandations ou pistes de réflexion suivantes.

A L'ATTENTION DE L'ÉCOLE DOCTORALE :

- Il faudrait mettre en place une évaluation des formations.
- Un effort devrait être fait pour réduire la durée des thèses (sans sacrifier à la qualité mais en insistant sur la nécessité de donner des sujets faisables en 5 ans voire moins).
- Il faut approfondir les démarches engagées vers l'ouverture sur d'autres métiers que l'Enseignement supérieur et la Recherche, par le biais des CIFRE par exemple ou avec l'aide du BAIP.

A L'ATTENTION DE L'ÉTABLISSEMENT :

- Il serait souhaitable que l'Université Paris 1 clarifie la procédure de soutenance des thèses.
- Il serait aussi souhaitable de conserver la cohésion de l'ED une fois les nouveaux sites Condorcet mis en service (même si cela offrira des locaux supplémentaires bien nécessaires).
- Il conviendrait d'améliorer le suivi des docteurs issus de l'ED. La mise en place d'un annuaire, ou plus encore d'une adresse pérenne (non étudiante) remporte les suffrages.
- Bien que son caractère mono-disciplinaire constitue un atout pour la cohésion de cette ED, il pourrait être fructueux de multiplier les initiatives visant à faire se rencontrer les doctorants de différentes ED de Paris 1, autour de thématiques ou objets communs : on pense par exemple au terrain, à la ville ou aux questions d'éthique. Cela pourrait prendre appui sur les directions d'ED mais aussi sur le collège doctoral, sur les unités de recherche déjà pluridisciplinaires, ainsi que sur les élus et associations des doctorants qui semblent très dynamiques et proposent déjà des actions communes, pour l'instant au sein de leur propre discipline.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)



OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

Paris, le 30 mars 2018

12, place du Panthéon
75231 PARIS CEDEX 05
tél. : 01 44 07 77 08
E-mail : evaluation2017@univ-paris1.fr
E-Mail : jeremy.pires@univ-paris1.fr

Monsieur Jean-Marc Geib
Directeur du Département des
formations du Hcéres
2, rue Albert Einstein
75013 PARIS

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – École doctorale 113 - Histoire

Monsieur le Directeur,

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts du Hcéres après sa visite de l'École doctorale d'Histoire (ED n°113) le 12 décembre 2017.

L'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne remercie le comité pour sa lecture précise du rapport et l'échange approfondi qui a eu lieu lors de la visite. Quatre points développés ci-après sont néanmoins à considérer :

La durée moyenne des thèses au sein de l'ED 113 n'est pas de 7 mais de 6 ans. Les tableaux joints en annexe, extraits du système APOGEE en font foi. Cette moyenne augmente légèrement si l'on ne compte que les thèses soutenues au premier semestre 2017 ; il faut encore rappeler que la majorité des thèses sont soutenues dans le dernier trimestre de l'année civile. Cette durée moyenne est en cohérence avec celle des thèses d'histoire présentées aux sections 21 et 22 du CNU (5,6) qui ne concernent également qu'une partie des thèses soutenues en France.

Le recrutement de l'ED 113 n'est pas structurellement endogène. En effet, toutes les informations nécessaires pour pouvoir candidater à un contrat doctoral figurent sur le site de l'École doctorale.



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE
**DIRECTION DE LA RECHERCHE
ET DE LA VALORISATION**

De nombreux doctorants extérieurs à Paris 1 prennent d'ailleurs contact avec la direction de l'ED pour recevoir des conseils d'orientation, notamment pour trouver un directeur de recherche accrédité à l'ED 113. Pour pouvoir être inscrit.e dans l'École doctorale et donc pour candidater à un contrat doctoral, il faut disposer du soutien d'un directeur de recherche. Le responsable de master a précisément pour fonction de veiller à l'équité entre les potentiels candidats, qu'ils aient soutenu ou non leur master à Paris 1 et de présenter les meilleurs dossiers, titulaires ou non des concours de recrutement de l'enseignement, pour permettre à la commission d'auditionner tous les candidats dans les meilleures conditions possibles et de juger de la seule qualité des projets.

Concernant le taux d'encadrement, l'ED 113 respecte la norme de Paris 1 qui est de quinze doctorants par encadrant (et non de dix). Aucun directeur de recherche ne dépasse désormais ce seuil.

Enfin, une annexe était jointe au rapport qui exposait précisément les critères adoptés pour l'enquête sur le suivi des docteur.es. Précisément, l'ED 113 a dû élaborer sa propre méthodologie, car les résultats de l'enquête ORIVE étaient à la fois trop restreints (une seule année) et très incomplets. L'ED 113 exerce de fait une veille constante à la fois par un contact direct avec les jeunes docteurs, par les laboratoires auxquels ceux-ci sont affiliés et par les réseaux internet.

En ce qui concerne les recommandations adressées à l'établissement, il est évident que l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne y est et y sera très attentive.

Quelques erreurs factuelles sont indiquées ci-après.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Georges HADDAD

